

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa  
**TÉL. : 41892**  
**REDACTION**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 58  
**TÉL. : 49266**  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La guerre en Afrique Orientale

Le communiqué officiel italien que nous reproduisons d'autre part apporte de nouveaux détails sur la lutte acharnée qui se livre le long du sillon montagneux qui traverse perpendiculairement l'Erythrée, dans le sens Nord-Sud et qui a pour boulevard principal la petite localité de Cheren. Il est intéressant de noter à ce propos que les positions autour desquelles les adversaires s'affrontent en ce moment dans une lutte sans merci ne sont nullement des fortifications permanentes préparées dès le temps de paix, avec un luxe de coupes cuirassées et d'ouvrages en maçonnerie ; ce sont des positions naturellement favorables, certes, à une défensive résolue, mais c'est la valeur des hommes, italien et « ascaris » indigènes, qui les défendent qui compte surtout.

Une preuve de la vigueur de la lutte est fournie par le fait qu'un général figure parmi les combattants tombés dans la mêlée : le général Orlando Lorenzini. C'est une figure de « vieil Africain » qui avait été célèbre surtout lors de la reconquête de la Libye. A l'époque, il était beaucoup question dans les journaux italiens des audacieuses randonnées, à travers les vastes étendues de sable, de la colonne d'auto-blindées du « major » Lorenzini.

Un autre fait important que signale le même communiqué est le débarquement de troupes anglaises à Berbera.

Nous voyons se développer le plan britannique qui tend à couper toutes les voies d'accès de l'Ethiopie à la mer ; au Nord, en effet, c'est Massaua qui est visée par l'action contre Cheren ; au Sud, la prise de Mogadiseio avait pour objectif de priver la partie méridionale de l'empire de son débouché sur l'Océan indien ; l'occupation de Berbera, à l'Est, est le facteur moral que l'on veut atteindre, répond au même souci.

Toutefois, l'Empire, dans les circonstances actuelles, n'avait guère de secours à attendre de la mer. C'est l'issue finale de la guerre, sur le plan mondial, qui décidera si la jouissance des voies maritimes pourra être rendue à l'axe, par la défaite de ses adversaires, ou si, au contraire, l'hégémonie navale britannique aura le dernier mot. Sur le plan stratégique africain, la conservation ou la perte du littoral ne joue donc qu'un rôle assez relatif dans l'économie de la défense de l'empire italien. Il nous semble plutôt que cette défense aura pour pivot le haut plateau éthiopien, qui constitue le réduit central de l'Empire et qui, nulle part encore, n'a été entamé.

Un coup d'œil à une carte montrera à l'observateur le plus superficiel la structure orographique très particulière de l'Ethiopie. Le système de montagnes abyssines est composé, dans son ensemble, par deux chaînes de près de 1.500 km chacune, qui s'unissent au Sud-Ouest, et forment une espèce de gigantesque L majuscule.

La première, la chaîne verticale, commence au Sud, sur les rives des Lacs Rodolphe et Stéphanie et court vers le Nord, pour aller s'achever au delà de l'Erythrée, sur les côtes égyptiennes de la mer Rouge. La défense de Cheren à l'extrémité septentrionale de cette gigantesque barrière suffit à démontrer les ressources qu'elle offre du point de vue défensif.

La seconde chaîne de montagnes forme un système horizontal qui, partant du Sud-Ouest, s'étend vers le Nord Est jusqu'au cap Guardafui, à travers la Somalie britannique.

Sans être dans les secrets stratégiques du vice-roi d'Ethiopie, le duc d'Aoste, on peut supposer logiquement que la défense de l'Empire suivra, dans ses grandes lignes, les limites du haut-plateau abyssin, compris à l'intérieur de cette double barrière horizontale et verticale. A l'abri de ces hauteurs, le pays offre ses régions les plus salubres, les plus riches aussi et partant les mieux pourvues pour alimenter ses défenseurs. Dans les basses terres de la Somalie, à travers le steppe broussailleuse de l'Ogaden, où les colonnes motorisées britanniques se déplacent aujourd'hui, comme le faisaient il y a cinq ans celles du général Graziani, les points d'appui pour une résistance sérieuse font défaut.

Une dépêche de Londres soulignait hier que l'Empire italien est attaqué de 13 directions à la fois. Ceci donne la mesure de l'effort que ses défenseurs sont appelés à fournir, tout comme leur attitude à Cheren nous donne la mesure de leur résolution.

Dans une pareille guerre, l'étendue des territoires que l'on peut être amené à évacuer, pour des raisons stratégiques et en vue d'assurer une défense plus efficace de l'ensemble, compte peu ; ce qui compte, c'est la volonté de « tenir », jusqu'au bout, jusqu'à ce que les destinées de la guerre, qui se décideront sur d'autres terrains que l'Afrique Orientale, aient été marquées. G. PRIMI

## Les débats sur le budget de 1941 à la G.A.N.

### On prévoit qu'ils seront entamés par un discours du Président du Conseil

Ankara, 18. (Du « Vatan »). — A l'ordre du jour de la séance de demain de la G.A.N., qui se réunira à 15 heures, figure un « tezkere » de la Présidence du Conseil demandant le retrait de la loi pour la fondation de la Sümer Bank, chargée de se livrer à des opérations de crédit en faveur des entreprises industrielles et minières de l'Etat ainsi que pour l'administration et le contrôle d'institutions économiques dont le capital sera fourni entièrement par l'Etat. Certains amendements et adjonctions seront apportés à ce texte.

D'autre part, il résulte de mon enquête que la G.A.N. entamera ces jours-ci les débats du budget de 1941. On s'attend à ce qu'en un moment où les conditions générales dans le monde sont

si vivement ébranlées, certaines modifications soient apportées à notre budget et à ce que des décisions conformes à la situation soient adoptées.

Notamment les tarifs des douanes, des Postes et Télégraphes et les prix des articles soumis au monopole seront portés à un niveau conforme aux conditions actuelles de la vie.

On suppose que les débats sur le budget, qui s'annoncent très importants, seront ouverts par un discours détaillé du président du Conseil, le Dr. Refik Saydam.

En outre, le ministre des Finances donnera les renseignements voulus sur les bases de nos impôts.

## Le ministre de Hongrie est reçu par le Chef National

M. Menemencioglu assistait à l'audience

Ankara, 18-A.A. — Le Président de la République Ismet İnönü a reçu aujourd'hui à 16 heures, en sa résidence de Çankaya, le ministre de Hongrie, M. de Mariassy.

L'ambassadeur Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères a assisté à cette audience.

## L'ambassadeur de Turquie à Moscou chez M. Vichynsky

Moscou, 18. A. A. — Ofi — Dans les milieux diplomatiques, on apprend que l'ambassadeur de Turquie, Haydar Aktay fut reçu samedi par M. Vichynsky, vice-commissaire du peuple aux Affaires étrangères.

## Le général Dentz à Damas

### Les "souks" sont toujours fermés

Beyouth, 19 AA. — Le général Dentz, haut-commissaire de France, partit pour Damas où il passera plusieurs jours.

Le général poursuit les conversations avec Ata bey Ayoubi, ancien président du Conseil, en vue de la formation du nouveau gouvernement syrien.

Les souks en Syrie restent fermés, mais on ne signale aucun incident.

## Pas de sous-marin allemand dans les eaux américaines

Berlin, 19-A.A.-Stefani — Les milieux compétents berlinois démentent catégoriquement la nouvelle américaine d'après laquelle un sous-marin allemand serait apparu dans les eaux des Etats-Unis.

## Le maréchal Pétain à Grenoble et à Vienne

Vichy, 19 AA. — Hier soir, le maréchal Pétain a quitté Vichy pour Grenoble où il arrivera aujourd'hui à dix heures. Le maréchal visitera jeudi Vienne (département de l'Isère N.D.L.R.).

## L'amiral Darlan à Paris

Paris, 19. AA. — L'amiral Darlan déjeuna hier avec l'ambassadeur du Reich et M. de Brinon ainsi qu'avec des personnalités allemandes et françaises du monde économique.

Paris, 19. A.A. (B.B.C.) — L'amiral Darlan est reparti hier soir pour Vichy.

## Une conférence de l'Afrique française

Alger, 19. AA. — Une conférence se réunira sous la présidence du général Weygand groupant le gouverneur général et les représentants de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc.

## La plus longue alerte de l'année

Londres, 19. A. A. — B. B. C. Cette nuit, Londres a eu la plus longue alerte de cette année, toutefois il semble que le raid allemand ne fut pas violent.

## L'intervention militaire anglaise en Grèce

Des contingents britanniques considérables continuent à arriver

Front gréco-albanais, 18-A.A. — Le correspondant de guerre de l'agence Stefani souligne que l'action principale de l'aviation italienne, dans la journée du 16, eut pour objectif une base importante de la RAF en territoire grec.

La péninsule hellénique doit être considérée désormais comme territoire de manœuvre pour l'Angleterre, autant pour ses manœuvres politiques que pour ses desseins militaires dans les Balkans.

C'est pour cette raison que des contingents considérables d'armes, de munitions, d'appareils et d'hommes, continuent d'arriver. Et ce n'est plus un mystère que l'île de Crète et l'Archipel de l'Egée ont des garnisons britanniques. Les garnisons grecques des îles les plus proches ont été distribuées sur le front albanais et quelques-unes comme la fameuse division de Crète, peuvent être déjà considérées comme liquidées à la suite des énormes pertes subies.

Les Anglais ont, en outre, comblé les vides de l'armée grecque dans le domaine technique en envoyant des milliers de spécialistes. Il faut ajouter les contingents de chars armés et d'infanterie que l'on est en train de masser sur les points stratégiques et l'on pourra se rendre compte aisément que toute l'activité de guerre en Grèce est effectuée directement ou fondamentalement par l'Angleterre.

L'aviation a une importance énorme dans cette tentative désespérée que les Anglais font pour maintenir un pied sur le continent européen.

Après la destruction des avions que la Grèce possédait, au début de la guerre, l'activité aérienne a été assumée complètement par la R.A.F. qui ne fait qu'envoyer avions et pilotes en Grèce.

## Une dépêche du „Daily Telegraph,, semble indiquer que les Anglais sont déjà en Grèce

Londres, 18. AA. — Depuis plus d'une quinzaine, des unités de la marine britannique en Méditerranée orientale ont été plus occupées que jamais auparavant, télégraphie l'envoyé spécial du « Daily Telegraph » à Alexandrie.

Le correspondant, dans sa dépêche publiée à la première page de ce journal, écrit notamment :

Depuis que le centre d'intérêt s'est déplacé du désert occidental aux Balkans, il y a eu absence de nouvelles concrètes et on pourrait croire que nos forces victorieuses se reposent à l'ombre de leurs beaux lauriers. C'est loin d'être vrai, au moins dans le cas de la marine. J'ai été témoin d'une bonne partie de ce travail, mais le temps n'est pas encore venu de tracer un tableau complet de ce théâtre et de la portée de ce que l'on entreprend actuellement.

M. Eden et le général Dill sont venus ici et presque dans une nuit on demanda à la flotte de se redresser et d'assumer de nouvelles responsabilités tactiques. Elle le fit et continue à le faire avec précision et

Voir la suite en 4me page

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE

## Tasviri Efkâr

### Nous sommes entrés dans une nouvelle phase de la guerre des nerfs

Ce confrère remarque fort judicieusement qu'au milieu de beaucoup de rumeurs alarmantes, il n'y a guère de faits concrets. On n'a toujours pas établi la nature des négociations menées actuellement entre l'Allemagne et la Yougoslavie. Suivant certaines informations, la Yougoslavie n'accepterait pas les demandes allemandes et entend rester neutre. D'autres affirment que les dirigeants yougoslaves sont décidés à se conformer à tous les égards à la politique de l'axe. Le fait cependant que les pourparlers traînent en longueur, qu'un résultat clair et concret n'est toujours pas obtenu ne peut être interprété autrement sinon que comme un indice de ce que la Yougoslavie oppose plus ou moins de résistance aux demandes allemandes.

Il nous semble qu'il y a peu de chances que les Allemands passent à l'exécution de leurs plans tant que la situation de la Yougoslavie demeurera ainsi douteuse. Mais, d'autre part, dans un discours qu'il a prononcé avant-hier le président du Conseil bulgare, M. Filoff, a dit que le moment est venu de réparer les injustices subies par les Bulgares.

En même temps, la radio bulgare annonçait que les forces allemandes allaient être obligées d'attaquer la Grèce, étant donné que les Anglais débarquent des troupes en Grèce.

Suivant les paroles du premier bulgare, il fallait s'attendre à ce que les troupes allemandes entrassent aujourd'hui en Grèce. Or, ni les Agences, ni les Postes de Radio ne signalent aucune action de ce genre. Cela démontre que l'heure n'est pas venue, et que le but de toutes les publications et de tous les discours est de provoquer chez le monde une crise des nerfs.

En tout cas, ceux qui se livrent à la guerre des nerfs n'entendent pas perdre leur temps. L'émotion provoquée par une rumeur donnée n'est pas plutôt calmée, que l'on en met en circulation une nouvelle. Et tandis que l'on commente encore la dernière rumeur, une nouvelle surgit, qui est tout à fait inattendue.

## VATAN

### L'homme malade des Balkans

Combien n'est-il pas visible, écrit M. Ahmed Emin Yalman, que la Bulgarie n'a pas été soignée dans le sanatorium que l'on appelle l'Union balkanique.

Elle n'est pas débarrassée le moins du monde de l'ancienne maladie balkanique, elle n'a pas éprouvé le goût de la véritable liberté, elle n'a nullement abandonné l'habitude de suivre les traces d'autrui. Dès qu'elle aperçoit un appât, elle tend le cou et elle ne remue pas le petit doigt pour empêcher ses propres hommes de se faire l'instrument de l'étranger.

On s'en prend à la Roumanie. C'est un tort. Dans l'espoir de sauver son trône, le roi Carol a livré son pays pieds et poings liés à l'étranger, il l'a vendu. Mais la nation roumaine ne lui a jamais pardonné cette action et n'a pas courbé la tête. Abstraction faite d'une poignée d'hommes qui ne recherchent que leur intérêt, la nation roumaine tout entière est en état de révolte permanente contre l'occupation et contre l'oppression étrangères. Chacun de ses actes démontre qu'elle ne renonce pas et qu'elle ne renoncera pas à l'indépendance. Les occupants le sentent fort bien. Les années que la Roumanie a passées au sein de cette école de maturité qui s'appelle l'Entente balkanique n'ont pas été inutiles. On peut dire que les Roumains affrontent de façon très supérieure aux Français l'occupation.

Mais les Bulgares... Après le discours trompeur qu'il a prononcé, il y a quelques semaines, le président du Conseil et professeur d'archéologie, M. Filoff, a repris la parole. Il dit : " Nous avons subi beaucoup d'injustices. Le moment est venu de les réparer. Nous sommes à un tournant de notre histoire."

Nous aussi, nous avions pensé que la Bulgarie avait subi des injustices. Nous ne sommes plus de cet avis après les derniers événements. La Bulgarie a subi après la guerre mondiale le sort qu'elle méritait.

Une nation qui ne connaît pas la valeur de l'indépendance, qui est disposée à se faire l'esclave de quiconque lui paraît fort, afin de réaliser ses aspirations, n'est pas digne de bénéficier de droits égaux. Les forces matérielles dont elle dispose ne sont qu'un instrument d'agression dont elle usera contre les voisins dès que l'occasion lui en sera offerte. Quand elle se sent faible et en danger, elle parle de bon voisinage. Mais si elle se sent soutenue par un partenaire puissant, elle gonfle la poitrine et lance des défis à l'entour.

La Radio bulgare clame : « Il y des Anglais dans les Balkans, jetons-les à la mer ». Quel est son but ? De s'introduire en territoire grec derrière le partenaire allemand. Mais les sources semi-officielles allemandes répètent avec sang-froid : « Il y a de faibles rumeurs. Mais nous, nous ne tenons pas compte des rumeurs ; nous nous basons seulement sur nos propres informations. Il n'y a pas de raison de modifier la forme de nos relations avec la Grèce ».

...Si la résistance de la Yougoslavie continue, les Allemands seront furieux de ne pas arriver facilement à leurs fins, mais ils n'en ressentiront pas moins une secrète admiration pour les Yougoslaves qui sont prêts à mourir pour défendre leur indépendance. Quant aux Bulgares, ils ne tarderont pas à se rendre compte, quel que soit le cours que prendront les événements, de la nature du tournant où ils se trouvent...

## Yeni Sabah

### La défense grecque

Il est à peu près certain, constate M. Hüseyin Cahid Yalçin, que les Grecs seront certains, d'une part, de poursuivre leur action en Albanie et, de l'autre, de résister à une attaque venant du côté de la Bulgarie.

Il est hors de doute que la nation grecque fera son devoir, pour la défense de son indépendance, sans nullement se préoccuper de savoir si le cas est grand ou petit. Toute la question est de savoir dans quelle mesure l'Angleterre pourra aider la Grèce.

Si les Anglais parviennent à constituer un front puissant à Salonique, c'est-à-dire en Macédoine, s'ils réussissent pas aux Allemands de s'étendre vers le Sud et de descendre à l'Egée, les Allemands pourront se trouver dans la péninsule balkanique dans une situation qui ne leur plairait pas beaucoup. Car un front gréco-anglais, qui aurait repoussé toutes les attaques, s'appuyait sur les ailes, d'une part, aux territoires russes et, de l'autre, à ceux de la Yougoslavie. Les Allemands ne pourraient songer à effectuer un mouvement tournant à travers ces territoires. La présence d'un corps d'expédition anglais important dans les Balkans encouragera la Yougoslavie, tout au moins à demeurer neutre et lui donnera le courage de résister, le cas échéant, son territoire. Nos alliés Anglais et Grecs sont sûrs, d'autre part, que la Turquie ne manquera pas d'accomplir le devoir qui lui incombe.

Cela signifie donc que le moyen le plus sûr d'arrêter le flux allemand dans les Balkans, c'est l'entrée en ligne d'une armée anglaise puissante. Faut-il conclure qu'il est trop tard pour cela ? Ou bien est-ce impossible, dans les circonstances actuelles, pour certaines raisons d'ordre technique ? Nous serons fixés à cet égard au cours des jours prochains. Car

(Voir la suite en 3me page)

## LE VILAYET

### Le programme de travail des fonctionnaires

Une circulaire du ministère de l'Intérieur à tous les vilayets souligne que le progrès du pays dans les domaines d'activité les plus divers est étroitement subordonné à la façon dont le personnel de l'Etat s'acquitte de sa tâche. Aussi, afin de permettre aux serviteurs de l'Etat, à tous les degrés de la hiérarchie, d'atteindre le rendement le meilleur et le plus efficace, il a été décidé de soumettre leur activité à tous à un programme défini. Les chefs des administrations régionales et locales, Valis et Kaymakam, dresseront un programme détaillé des tâches qui leur sont attribuées, des innovations qu'ils entendent réaliser et de la date à laquelle ils veulent les réaliser. Ce programme ainsi établi sera transmis par les fonctionnaires à leurs successeurs, de façon à assurer la continuité de l'effort entrepris.

## LE CASINO DE TAXIM

Informe son honorable clientèle que son nouveau « Jardin d'Hiver », avec sa vue incomparable sur le Bosphore, est devenu le Salon le plus chic d'Istanbul et le rendez-vous du monde élégant de notre ville.

On y sert en effet: les matins le petit déjeuner; entre 11 et 12 h. apéritif et cocktail; à midi déjeuner; l'après-midi Thé-dansant et le soir dîner.

Tout cela aux sons de deux excellents orchestres dont un jazz et un orchestre tzigane jouant alternativement.

N'est-ce pas là de quoi satisfaire les plus difficiles pour leur faire passer les heures les plus agréables et dans la meilleure société ?

## LA MUNICIPALITE

### Le nouvel horaire du Tunnel

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'horaire des services du Tunnel sera modifié afin d'économiser le câble-tracteur qu'il est impossible de remplacer dans les circonstances actuelles. Ainsi, très prochainement, il cessera de fonctionner à 10 heures ; à 12 h., il reprendra son service pour une heure puis il y aura une nouvelle interruption de 13 heures à 16 h. 30. A partir de 16 h. 30, il circulera jusqu'à 20 h. 30.

Cet horaire correspond exactement aux heures de la plus grande affluence.

## L'ENSEIGNEMENT

### L'anniversaire du décès du Dr Bessim Ömer Akalin

C'est aujourd'hui l'anniversaire du décès du grand médecin et savant turc Dr Besim Ömer Akalin, qui fut aussi un grand bienfaiteur de l'humanité. A cette occasion une cérémonie commémorative aura lieu. On se réunira à l'Institut d'histoire de la Médecine. La personnalité du défunt, son oeuvre et sa vie seront évoquées.

On se rendra ensuite à la tombe de Besim Ömer Akalin au cimetière de Merkezefendi où l'on déposera une couronne.

## LES ASSOCIATIONS

### Du Touring et Automobile Club de Turquie

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra, au Hall Evi Tépébaşı, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p. m.

# La comédie aux cent actes divers

## LE CONTROLE DES PRIX

Deux messieurs, mis de façon décente, se présenterent l'autre jour chez le marchand de fil-de-fer, M. Foti, établi à Galata.

Nous avons établi à la suite d'une minutieuse enquête, lui dit l'un de ces personnages, que tu vendes ta marchandise à un prix très supérieur à celui fixé par la Commission des Prix. Nous sommes fonctionnaires. Nous allons être obligés de te traduire devant les tribunaux.

Tous les négociants, grands et petits, vivent actuellement dans une terreur salutaire de la Commission. La menace de déportation ne les enchante guère. M. Foti, plutôt que de discuter les faits, ce qui est tenture malaisé, voulut fléchir ses deux visiteurs. Par bonheur, ceux-ci, malgré leur sévérité apparente, semblaient disposés à venir à composition. On parla. Les deux fonctionnaires finirent par accepter de renoncer à toute poursuite à condition que 100 Ltqs. leur seraient versées sur le champ.

M. Foti s'empressa de satisfaire à cette demande. Mais, une fois seul, il se prit à réfléchir. L'attitude des deux hommes lui avait paru assez étrange. De véritables inspecteurs ne se seraient pas laissés détourner ainsi de leur devoir.

Notre homme en vint à se demander s'il n'avait pas été victime de deux audacieux filous. Et, pour en avoir le coeur net, il s'adressa au Commissariat de police le plus proche.

Là, on entendit son récit avec d'autant plus d'intérêt que le signalement qu'il fournit des deux « fonctionnaires » répondait très exactement à celui des deux récidivistes, Mustafa Hasan et Aslan, très connus dans la région. Les deux individus furent appréhendés, reconnus formellement par leur victime et dirigés, après interrogatoire, au dépôt par ordre du 1er tribunal pénal de paix de Sültaşhmed.

Il est à noter que, ces temps derniers les cas de ce genre se sont beaucoup multipliés. Avis au public d'avoir à se méfier du zèle intéressé de ces collaborateurs improvisés et spontanés de la Commission de Contrôle des Prix!

## LA NOCE

Encore une noce qui finit mal... Au village de Burgez, vilayet de Bayindir, à l'occasion d'un mariage, Hüseyin Çatakoglu, 16 ans, voulut « faire parler la poudre ». Et il déchargea en l'air le harillet de son revolver.

Une balle perdue vint retomber sur la figure de la jeune Emin, qui contemplant le spectacle,

La mort de la malheureuse a été instantanée. La maison de la noce s'est transformée aussitôt en une maison de deuil. Hüseyin a été arrêté sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

## L'EMBUSCADE

La jeune Suede du village de Rizapaşa, (Sütlü), avait été fiancée avec le consentement de son père, Ismail l'Aveugle (Kör), à un jeune homme du village d'Oluklu. Accompagnée par une amie du nom de Kizban, elle s'était mise en route pour gagner la localité de son fiancé, où elle devrait vivre désormais.

Là, l'hymne, les chansons, les flûtes, lentement devaient la reconduire au seuil de son appartement. Les deux femmes marchaient gaiement, se jouissant déjà à l'idée de l'accueil qui leur serait tendu.

Tout à coup, deux coups de feu retentirent. L'éclair d'une double décharge partit derrière un fourré, au tournant du chemin.

Un soupirant éconduit de Suede, Hasan (Qui-frappe!) et son oncle Receb avaient dressé une embuscade, leur fusil de chasse au poing, avaient voulu empêcher la jeune fille de passer au village d'Oluklu.

Ils ne parvinrent qu'à blesser grièvement la malheureuse Kizban!

Les deux hommes ont fui après leur agression, mais on les a retrouvés et arrêtés.

## LE SUCRE

Un récidiviste de nom de Fikret, habitant Sültaşhmed, Dizdaziye, rue Tahsin bey, avait demandé l'autorisation de rendre visite à un de ses amis, le nommé Hayati, détenu à la Maison d'arrêt d'Istanbul sous la prévention de contrebande d'héroïne. Accordé.

Et il apporta aussi au détenu, comme l'usage, quelques menues friandises.

Les préposés y donnèrent le coup d'oeil que la curiosité professionnelle impose.

Dans une poche en papier, il y avait quelques cigaretttes, un paquet de thé et du sucre, que de tout à fait inoffensif.

Seulement la forme curieuse des morceaux de sucre attira l'attention des préposés. Ils finirent de plus près: ils avaient été surpris avec une surprenante habileté et l'on y avait introduit, de l'héroïne!

Fikret, voyant sa ruse découverte, tenta de fuir. Mais des mains solides s'abattirent sur son épaule. Il devra déclarer où et comment il s'était procuré la drogue.

Communiqué italien

Deux navires de bataille anglais torpillés par des avions du C.A. allemand.-- Le 106me jour de la défense de Djaraboub: une nouvelle attaque anglaise est repoussée.-- La bataille fait rage autour de Cheren.-- Le général Lorenzini tombé au champ d'honneur

Rome, 18. A. A. — Communiqué No. 283 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité de patrouilles et d'artillerie. Nos avions bombardèrent et mitraillèrent des batteries aériennes ennemies.

Dans la journée du 16, des avions de corps aérien allemand attaquent une formation navale ennemie en navigation dans la Méditerranée orientale. Au cours de cette action, deux navires de bataille furent atteints par des torpilles.

En Afrique du Nord, des unités ennemies qui s'étaient approchées de nos positions de Djaraboub furent repoussées.

Nos avions bombardèrent et atteignirent des moyens mécanisés, des réservoirs d'essence et des aménagements d'une base ennemie.

Dans la nuit entre le 16 et le 17, nos avions ennemis accomplirent une incursion aérienne sur Tripoli. On déploré quelques blessés et des dégâts dans des habitations civiles.

En Afrique orientale, la bataille se poursuivait avec violence dans le secteur de Cheren. Nos troupes contre-attaquèrent plusieurs fois l'ennemi, lui infligeant des pertes très lourdes, et le repoussant ses attaques, répétant plusieurs fois avec des forces nombreuses. Nos pertes, aussi sont considérables. Le général Lorenzini tomba bravement à la tête de ses bataillons.

Au cours de combats aériens, notre chasse abattit un avion anglais. Un de nos avions ne rentra pas à sa base.

Des incursions aériennes sur une de nos bases causèrent quelques dommages.

Une forte formation navale ennemie qui s'était présentée devant Benghazi, après avoir exécuté un violent bombardement, débarqua des détachements de troupes qui débordèrent notre garnison.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime.--Attaques contre Newcastle.--Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 18. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin a coulé cinq navires de commerce armés ennemis naviguant en convoi et déplaçant 35.300 tonnes.

Au cours de vols de reconnaissance effectués au-dessus de la mer du Nord, un navire allemand a coulé à l'est de Newcastle un navire de commerce déplaçant environ quatre mille tonnes.

Dans la nuit du 17 au 18 mars, nos avions de bombardement bombardèrent les installations portuaires et les docks de Newcastle. D'autres attaques furent dirigées contre les ports situés sur la côte orientale écossaise.

L'ennemi attaqua dans le courant de la nuit différents endroits de la région du nord-ouest de l'Allemagne.

Quelques incendies qui éclatèrent dans différents objectifs non militaires furent éteints immédiatement. L'effondrement de différentes maisons d'habitation provoqué des morts et des blessés.

Quatre ballons captifs de barrage furent abattus au-dessus de Douvres dans le courant de la journée.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 18. A.A. — Communiqué publié hier soir par les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure:

Au cours de la plus grande partie de la nuit d'hier, il n'y eut rien à signaler. Pendant de courtes périodes, peu après la tombée de la nuit et encore peu avant l'aube il y eut une activité sur une petite échelle au-dessus de quelques districts très éloignés les uns des autres près de la côte orientale de l'Angleterre et de l'Ecosse. Quelques bombes furent lâchées, mais elles causèrent peu de dégâts. Aucun victime n'a été signalée.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 18. A. A.— Communiqué du ministère de l'Air :

Des appareils du service de bombardement bombardèrent la nuit dernière Brème et Wilhelmshaven. On observa de nombreuses explosions et des incendies dans les régions portuaires et industrielles des villes.

A Rotterdam, un grand incendie se propagea parmi les citernes d'essence.

Des appareils isolés du même service attaquèrent Emden et Oldenburg.

Au cours de ces opérations, un chasseur nocturne ennemi fut abattu en flammes.

Au large des îles de la Frise, un appareil du service côtier torpilla et coula un grand navire ravitailleur ennemi.

De toutes ces opérations, aucun de nos appareils n'est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 18. A.A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Erythrée, l'ennemi lança hier une série de contre-attaques résolues contre des positions que nous capturâmes récemment. Ces attaques furent partout repoussées avec de lourdes pertes pour les Italiens qui nous abandonnèrent 800 prisonniers. Les opérations continuent de se développer avec succès.

En Abyssinie, la pression par les troupes impériales et les forces de patriotes se maintient avec succès sur une région étendue contre les Italiens en retraite. Tandis que nos troupes étendent la région de leur occupation en Somalie britannique, l'avance générale en Abyssinie méridionale des forces impériales opérant d'un certain nombre de bases en Somalie italienne continue.

Communiqué hellénique

Action d'artillerie et de patrouilles

Athènes, 18. A.A.— Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 142 au soir du 16 mars :

Activité de patrouilles et d'artillerie.

Le manque de matières premières en Hongrie

Budapest, 19. AA. Tass. — Par suite du manque de matières premières, diverses branches de l'industrie hongroise continuent à éprouver de grandes difficultés.

La presse parle quotidiennement de la menace que présente le chômage toujours croissant. La situation devient très grave en Transylvanie du nord où de grandes entreprises se ferment. L'industrie du textile se trouve dans des conditions pénibles. Les fabriques et les ateliers de chaussures interrompirent leur travail.

L'incendie du "Bremen"

Berlin, 18. AA. — Le DNB dit que le Bremen subit de gros dégâts à la suite de l'incendie qui s'y déclara dimanche. L'agence ajoute que l'incendie fut éteint hier après un travail intensif fourni par des brigades de pompiers.

DEMAIN SOIR au LALE

Aux pieds du Vésuve NAPLES, ville de l'AMOUR CHANTE et AIME...

SANTA LUCIA et ses BARCAROLES... UN ROMAN d'AMOUR au Chant de GUITARES...

LA CHANSON de NAPLES

avec le célèbre ténor TITO SCHIPA, MARIE GLORY -- FOSCO GIACHETTI UN FILM qui FAIT REVER!

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

il est naturel que les Allemands s'efforcent de réaliser dans le laps de temps le plus court leur concentration en Bulgarie, la période de repos nécessaire à leurs troupes et l'attaque.

Plus on y songe et plus on se rend compte que, pour les Anglais, barrer les côtes de l'Égée à l'invasion allemande est si important, si avantageux, pour le maintien de leur situation en Méditerranée, que l'on ne saurait douter, qu'ils déploieront le maximum d'efforts dans ce but. Qu'on le veuille ou non, les informations qui ont été fournies au sujet des conversations du président du Conseil de l'Union Sud-Africaine, le général Smuts, au Caire, avec M. Eden et le général Dill, font soupçonner tout naturellement à une action éventuelle en Macédoine. La nécessité de hâter la campagne d'Abyssinie et de liquider les Italiens en Afrique Orientale est fondée sur le désir de transférer ailleurs les troupes qui y sont engagées. L'arrêt des opérations vers la Tripolitaine s'explique plus que par le besoin de laisser reposer les troupes et que par les chaleurs, par l'activité de l'axe dans les Balkans et ses répercussions.

Certaines publications de la presse anglaise et les déclarations de tous les dirigeants britanniques affirmant que le maximum d'assistance sera prêté à la Grèce en cas d'attaque allemande démontrent que, de toute façon, nous assisterons à une certaine activité de la part de l'armée anglaise. La voie de la Bulgarie, de la Roumanie et du Danube est désormais ouverte à l'aviation anglaise qui s'installera sur le front de Macédoine. Le moment est venu de démontrer que les paroles de M. Rendell qui, en quittant Sofia, a affirmé aux Bulgares qu'ils se repentiraient de leur façon d'agir, correspondaient à la vérité. Les voix les plus autorisées britanniques ont affirmé qu'on ne laisserait pas les Allemands s'installer et se concentrer commodément en Bulgarie. Or, il est évident aujourd'hui que cette concentration est terminée.

Quoiqu'il en soit, une chose est certaine: la Grèce devant se battre avec le même héroïsme contre une attaque allemande, il n'y a pas de doute que l'Angleterre lui prètera le maximum d'assistance possible en ce moment. Le point qu'on ne peut pas établir, encore c'est où et de quelle façon on répondra à l'invasion allemande. Du point de vue des intérêts généraux des Balkans, plus les Allemands pourront être maintenus loin de la côte, mieux cela vaudra afin d'empêcher des complications ultérieures. En pareil cas, les Allemands se seront engagés dans une impasse et leur présence dans les Balkans leur sera plus préjudiciable qu'avantageuse. Car la démonstration de leur impuissance militaire aurait pour effet de réduire à néant l'efficacité de leur arme diplomatique.

Des destroyers américaines en Angleterre

Washington, 18. AA. BBC. — Dans les milieux parlementaires on parle avec certitude de la cession prochaine à l'Angleterre d'un très grand nombre de destroyers américains.

Sahibi: G. PRIMI Umumi Negriyat Müdürü: CEMİL SIUFI Mühakasa Matbaası, Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Une innovation malheureuse

Nous avons protesté à cette place contre le nouveau tarif adopté par l'Administration des Tramways sous couleur d'éviter les difficultés que rencontreraient tant son personnel que les usagers, pour le changement de la monnaie. Nous avons souligné que la nouvelle méthode serait au désavantage de la catégorie la moins fortunée du public. Les faits ont apporté à nos prévisions une confirmation que nous n'eussions pas attendue aussi éloquente.

L'application du billet dit « unique » a commencé le 10 mars. Inspecteurs et contrôleurs de l'Administration intéressée ont entrepris une enquête en vue d'établir quels ont été les résultats pratiques de cette innovation. Il a été constaté que, dans l'ensemble, la diminution du nombre des usagers a été de 10.000 par jour. Ainsi que nous l'avions prévu, ceux qui prenaient le tram, pour des petites courses, équivalentes à deux des anciennes sections, préfèrent maintenant aller à pied.

L'Administration n'est pas préoccupée par ce résultat, étant donné qu'en raison de l'augmentation effective du prix du billet qui a été réalisée, ses rentrées ne risquent pas de baisser. Mais il n'en demeure pas moins que tous ces coexistants qui sont obligés d'affronter la pluie et d'aller à pied, plutôt que d'accroître leur budget, sont frustrés pratiquement du bénéfice d'un service dit d'utilité publique.

LES ARTS

Le budget du Théâtre et du Conservatoire

L'Assemblée de la Ville a eu à s'occuper de l'activité du Théâtre Municipal. Les appointements de certains artistes de la troupe et de certains fonctionnaires de l'administration du Théâtre ont été augmentés. L'année dernière, le budget du Théâtre et du Conservatoire avaient été de respectivement 35.051 et 104.244 Ltqs. Cette année, le budget des deux institutions est porté à 147.537 Ltqs., soit 8.302 Ltqs. de plus que l'année dernière.

Il a été décidé, en outre, d'apporter une majoration de 25 pstr, aux prix des fauteuils des trois premières rangées.

Enfin, il a été proposé de prolonger d'un mois, soit jusqu'à fin avril, la durée de la saison théâtrale. Le conseiller municipal, M. Rafik Ahmet Sevengül, s'est élevé vivement contre ce projet.

— Depuis dix ans, a-t-il dit, le Théâtre de la Ville poursuit très régulièrement son activité. Il fonctionne avec la précision d'une machine, s'ouvre et se ferme à la date fixe. Le public s'est habitué à cela. On a déjà essayé de prolonger la saison, mais cette tentative a échoué. Obliger nos sociétaires à poursuivre leur activité jusqu'à fin avril, cela risque de les contraindre à jouer devant une salle vide. Tout au plus, disons que la saison pourra être prolongée si possible.

L'Assemblée s'est ralliée à ce point de vue et le budget des deux institutions artistiques de la Ville a été voté par 58 voix contre une.



Théâtre de la Ville Section de comédie Dadi Section dramatique Imraliların İnsanlar

# Vie Economique et Financière

## Nos exportations de la journée d'hier

Le total des exportations d'hier, par Istanbul, s'élève à 412.000 Ltqs. Notamment des noisettes et du tabac ont été exportés en Suisse; des noyaux d'abricots, des prunes et de la pâte d'abricots (pestil) en Tchécoslovaquie; du tabac et des noisettes décortiquées en Allemagne; du poisson salé (lakerda) en Palestine; des peaux de mouton en Hongrie.

Le «Vatan» précise que les marchandises chargées hier à destination de l'Allemagne, à bord du vapeur *Cordelia*, venu de Varna, sont constituées par 1.698.500 kg. de figues sèches et 77.500

kg de feuilles de tabac. Des pourparlers sont en cours en vue d'autres livraisons importantes.

Des accords ont été déjà réalisés au sujet des contingents de peaux qui devront être cédés aux négociants allemands. Les Unions intéressées ont commencé leurs préparatifs au sujet du «mohair».

De nombreuses commandes parviennent de Suède.

Les expéditions ont repris par voie de la Roumanie et par celle de Varna. C'est par la seule voie de la mer Noire que s'effectueront toutes nos exportations à destination de l'Europe centrale et des pays du Nord.

## La vie sportive

FOOT-BALL

### 8, 9 ou 10 ?

Chaque année, nous devons avoir une querelle sportive. C'est inévitable. Elle vient justement de surgir à propos de la désignation des équipes devant participer aux matches de la division nationale.

Le nombre de ces associations était fixé primitivement à huit : 4 pour notre, 2, pour la capitale et 2 pour Izmir. Cette année, la fédération décida d'ajouter aussi le champion (?) officiel de Turquie, *Demirspor*, d'Eskişehir. Fort bien, car nous pourrions ainsi établir la valeur de cette formation, hier inconnue et aujourd'hui parée du titre suprême grâce à un règlement abracadabrant. Ainsi donc le nombre des participants montait à 9. Pour arrondir le chiffre et faciliter conséquemment la fixture, certains proposèrent de désigner encore une équipe, en l'occurrence un troisième team d'Ankara, dont les progrès sont patents. Cette solution était juste et logique.

Malheureusement, on en a adopté une autre qui est injuste et illogique. Le nombre des élus demeure 8. *Demirspor* participera à la compétition. Mais Istanbul n'aura que trois représentants. Et *I.S.K.* sera sacrifié ! Or, cette association a fait un gros effort pour acquérir le droit de participer aux matches de la division nationale. L'en évincer, arbitrairement, est injuste. Et illogique aussi car de pareilles décisions se prennent avant le championnat et non après.

Espérons du moins qu'on n'obligea pas le vainqueur de la division à disputer le championnat de Turquie contre une quelconque équipe inconnue de Cankiri, Siirt ou Artvin !

## Les ressortissants américains quittent la France

Paris, 18-A.A.—Le D.N.B. communique : Les ressortissants américains résidant en territoire français occupé ont été invités par leur ambassade à quitter le pays. Leurs passeports ne seront plus renouvelés.

## L'aide américaine à l'Angleterre

### Declarations du représentant personnel de M. Roosevelt en Angleterre

Londres, 18. A.A.—Le représentant de M. Roosevelt en Angleterre, M. Harriman, a déclaré aux représentants de la presse qu'un petit personnel viendra se joindre à lui prochainement et que chaque membre de ce personnel sera expert sur les questions de la marine marchande, des produits alimentaires, des avions, de l'artillerie, des munitions et des fournitures diverses.

— Les Etats-Unis, dit-il, peuvent produire 85 millions de tonnes d'acier cette année et on verra la réserve considérable qui pourra être consacrée aux besoins militaires des deux pays.

Nous sommes unis sur la question de l'aide à la Grande-Bretagne plus que nous ne l'avons jamais été sur n'importe quelle autre question de la politique nationale. Je serai ici en Angleterre pour la durée de la guerre, mais je ferai assez fréquemment des visites aux Etats-Unis.

## Un écho allemand du discours de M. Roosevelt

### L'ingérence nord-américaine sera repoussée, s'il le faut, par les moyens les plus énergiques

Berlin, 18-A.A.—Stefani— La presse allemande s'occupe amplement du discours de M. Roosevelt.

La «Correspondance Politique et diplomatique» constate que le Président entend abandonner la politique étrangère traditionnelle des Etats-Unis. La Maison Blanche paraît fermement décidée à répudier le principe de Washington et la doctrine de Monroe.

«M. Roosevelt a déclaré vouloir mettre à la disposition d'une puissance extra-américaine du matériel de guerre destiné à combattre d'autres puissances non-américaines, sous prétexte de défendre la Grèce qui ignore le régime électoral. M. Roosevelt prétend que les régimes totalitaires auraient l'intention de détruire tous les systèmes de gouvernement élus d'après le soi-disant suffrage universel.

C'est une mystification grossière, et tout le monde sait que le régime nazi et le régime fasciste sont l'expression de la volonté unanime d'un peuple. Tout le monde sait également que les pays qui adhèrent au Pacte tripartite sont gouvernés par des régimes différents. Ce qui est vrai, c'est que M. Roosevelt veut satisfaire ses ambitions personnelles et, pour y parvenir, il a usé de tous les procédés. Sous prétexte de défendre le continent américain de menaces inexistantes, il a cherché des bases lointaines dans l'espoir que les Etats-Unis pourront avoir un rôle important dans la reconstruction future du monde. Le programme du Président Roosevelt prévoit un ordre mondial basé sur la richesse. Les amis devront l'accepter et les ennemis devront le subir.

Les Etats-Unis, conclut la «Correspondance Politique et Diplomatique», sont la première puissance de l'hémisphère occidental, mais n'ont aucun titre pour assumer un rôle dirigeant dans le monde. Une grande nation qui, malgré ses énormes richesses, n'est pas en mesure de résoudre ses problèmes ne doit pas se mêler des affaires des autres continents. Une nation, qui a sa part de responsabilité dans les injustices de Versailles, n'a pas le droit d'assumer un rôle dirigeant dans la reconstruction de l'Europe et de dicter la loi au monde. L'ingérence nord-américaine est repoussée par le continent européen comme très dangereuse et sera repoussée, si nécessaire, avec les moyens les plus énergiques».

## Un déjeuner offert au maréchal List par les souverains bulgares

Sofia, 18-A.A.—Stefani— Les souverains de Bulgarie ont offert un déjeuner au maréchal List et ses collaborateurs. Le prince Cyrille, la princesse Eudoxie, le président du Conseil, M. Filoff, et le ministre de la guerre, M. Dascaloff, y ont participé.

## Un intellectuel de la génération précédente

### Dagistanli Murat bey

C'est une destinée étrange que celle de cet intellectuel qui, après avoir été cité longtemps comme l'un des libéraux les plus éminents de son temps, finit par être honni comme réactionnaire.

Né à Tiflis, Murad bey surnommé Dagistanli, en raison de son pays d'origine, était venu tout jeune à Istanbul où il avait suivi les cours de l'Université.

### Le professeur et l'historien

Il avait acquis une grande renommée par ses leçons d'histoire à l'école Mülkiye, sous le règne d'Abdülhamit II. Il était aimé des jeunes gens épris de la liberté. Il était, en effet, de convictions libérales et animé de larges vues.

Il connaissait le russe et le français et il enseignait l'histoire d'après la méthode européenne. Tout en étant professeur, il fréquentait le Bureau de la presse.

Il a été longtemps commissaire de la Dette publique.

Un certain temps, il partit sans permission pour l'Europe. Son nom fut cité parmi ceux des patriotes qui travaillaient contre le despotisme de Hamit II. Mais ce dernier le convainquit plus tard et le fit nommer membre du conseil d'Etat.

Avant la Constitution, il avait écrit une histoire en 6 volumes et une histoire ottomane (Tarih Osmanî). Après la Constitution, il entreprit la publication d'un plus grand ouvrage, intitulé «Ebülfaruk», dont 7 volumes ont paru. On y trouve certaines observations précieuses, dignes d'être retenues, mais aussi beaucoup de jugements étranges qui ne sont basés sur aucun document.

### Les boules de neige du professeur

Je ne connaissais pas personnellement Murat bey. C'est Ibrahim Hakki b. Kulin, mon ami intime, qui me le fit connaître par ses louanges quand il était élève à la dernière classe de l'école Mülkiye. Ibrahim bey était le premier de la classe en dépit du fait que quelques-uns de ses condisciples fussent très forts en littérature.

Leur professeur Murat jouait avec ses élèves aux boules de neige, en hiver, tant il était simple et familier. Cela ne nuisait pas, d'ailleurs, à son autorité de professeur. Ses élèves passaient joyeusement la récréation et leur estime pour leur maître, basée sur son mérite, en était accrue. Il n'est pas inutile d'ajouter que Murad bey, originaire d'un pays neigeux, était un tireur de première force. Et il savait se montrer assez bon joueur pour ne pas se venger, en classe, des adversaires qui étaient parvenus à l'atteindre pendant la récréation.

Après la Constitution de 1908, il reprit la publication du «Mizan», le journal qu'il avait fondé quand il était en Europe. Il jugeait insuffisante la Constitution établie. Il était contre les Unionistes. Bref, sa feuille fut considérée comme l'une de celles qui provoquèrent l'émeute militaire du 31 mars avec le «Volkan» de Dervis Vahdeti. Il en fut puni par un exil en son pays. Il retourna ultérieurement à Istanbul et mourut dans son yali d'Anadoluhisar. Il fut enterré au cimetière de cette localité.

### Soyons justes...

Ses contemporains ont été durs pour Murad bey. La postérité se doit d'être plus équitable à son égard. Nous ne blâmons pas ceux qui n'ont rien tenté contre le despotisme. Et ils constituaient l'écrasante majorité du pays. Par contre, ceux qui eurent le courage de fuir à l'étranger pour y mener le bon combat furent abreuvés d'affronts. Je me souviens qu'un des journaux d'alors alla jusqu'à révoquer en doute les facultés mentales de Murad ! La masse qui était restée dans le pays les avait-elle aidés pour avoir le droit de se montrer si exigeants ?

Les fugitifs n'avaient-ils pas besoin de vivre tout comme ceux qui avaient gardé leurs bons emplois ?

Quant à son crime d'avoir excité l'ennemi pourquoi ne l'en a-t-on pas puni comme Dervis Vahdeti ? Et pourquoi lui a-t-on permis de revenir à Istanbul ?... Un dernier souvenir : Certain jour

# LA BOURSE

Ankara, 18 Mars 1941

## CHEQUES

Change	Fermature
Londres 1 Sterling	132.20
New-York 100 Dollars	29.80
Paris 100 Francs	0.9775
Milan 100 Lires	1.6220
Genève 100 Fr.Suisse	12.9775
Amsterdam 100 Florins	26.5500
Berlin 100 Reichsmark	0.6200
Bruxelles 100 Belgas	3.1700
Athènes 100 Drachmes	31.1200
Sofia 100 Levass	31.0000
Madrid 100 Pesetas	
Varsovie 100 Zlotis	
Budapest 100 Pengos	
Bucarest 100 Leis	
Belgrade 100 Dinars	
Yokohama 100 Yens	
Stockholm 100 Cour. B.	

## L'intervention militaire anglaise en Grèce

(Suite de la 1ère page)

### sans incidents.

J'ai vu des gros navires marchands franchir indemnes des endroits se trouvant facilement à la portée des canons et de l'aviation ennemis. Cela fut possible grâce aux efforts inouïs des hommes de la marine, de notre aviation navale et de nos navires marchands. Ils ont une grosse tâche à accomplir et notre flotte a l'intention de la mener à bout.

Il conviendrait de rapprocher de cette dépêche le communiqué italien qui annonce une attaque du Corps Aérien Allemand contre une escadre anglaise en Méditerranée orientale. Deux cuirassés de bataille ont été atteints à cette réunion.

## Les pourparlers commerciaux italo-yougoslaves

### Un protocole a été signé à Rome

Belgrade, 19. A.A. (Avala).— Le ministre du Commerce a fait une déclaration à la presse touchant la signature à Rome, du protocole sur les échanges commerciaux entre l'Italie et la Yougoslavie. Le protocole a été signé à la fin de la septième session du Comité économique permanent italo-yougoslave et prévoit la révision de certaines clauses du plan d'échanges entre les deux pays élaboré au cours de la cession précédente.

Le ministre du Commerce a déclaré que les pourparlers sont terminés avec succès et que l'on peut espérer un développement favorable du commerce italo-yougoslave.

## La Foire de Milan

Belgrade, 19 AA.— Le ministre italien à Belgrade, M. Mameli, visita hier le ministre du Commerce yougoslave qu'il invita à se rendre à la Foire de Milan.

## Le nouveau pacha de Tanger

Tanger, 19 AA.— Si Larbin Samani prit possession du poste de pacha de la zone du protectorat de Taagar. Il a été nommé par le khalifat du Maroc régnant.

que nous nous trouvions, mon père et moi dans le cabinet de Selim Melham, Murat, commissaire de la Dette, y était aussi. Selim lui dit en montrant mon père : «C'est un des directeurs sévères (sert nazirlardan). Et Murat de répliquer pour mon père : «Ne devenez jamais souple, soyez toujours droit !»

M. CEMIL PEKYANCI